**Chanson d'automne**

Les sanglots longs

Des violons

De l'automne

Blessent mon cœur

D'une langueur

Monotone.

Tout suffocant

Et blême, quand

Sonne l'heure

Je me souviens

Des jours anciens

Et je pleure.

Et je m'en vais

Au vent mauvais

Qui m'emporte

Deçà, delà,

Pareil à la

Feuille morte.

Paul VERLAINE (1844-1896) *Poèmes saturniens*

**Matin d’octobre**

C’est l’heure exquise et matinale

Que rougit un soleil soudain.

A travers la brume automnale

Tombent les feuilles du jardin.

Leur chute est lente. On peut les suivre

Du regard en reconnaissant

Le chêne à sa feuille de cuivre,

L’érable à sa feuille de sang.

Les dernières, les plus rouillées,

Tombent des branches dépouillées ;

Mais ce n’est pas l’hiver encore.

Une blonde lumière arrose

La nature, et, dans l’air tout rose,

On croirait qu’il neige de l’or.

François COPPÉE (1842-1908) *Le Cahier rouge*

**L'automne**

On voit tout le temps, en automne,

Quelque chose qui vous étonne,

C'est une branche, tout à coup,

Qui s'effeuille dans votre cou.

C'est un petit arbre tout rouge,

Un, d'une autre couleur encore,

Et puis, partout, ces feuilles d'or

Qui tombent sans que rien ne bouge.

Nous aimons bien cette saison,

Mais la nuit si tôt va descendre !

Retournons vite à la maison

Rôtir nos marrons dans la cendre.

Lucie DELARUE-MARDRUS (1874-1945)

**Chanson d'automne**

Les sanglots longs

Des violons

De l'automne

Blessent mon cœur

D'une langueur

Monotone.

Tout suffocant

Et blême, quand

Sonne l'heure

Je me souviens

Des jours anciens

Et je pleure.

Et je m'en vais

Au vent mauvais

Qui m'emporte

Deçà, delà,

Pareil à la

Feuille morte.

Paul VERLAINE (1844-1896) *Poèmes saturniens*

**L’écureuil et la feuille**

Un écureuil, sur la bruyère,

Se lave avec de la lumière.

Une feuille morte descend,

Doucement portée par le vent.

Et le vent balance la feuille

Juste au-dessus de l’écureuil ;

Le vent attend, pour la poser

Légèrement sur la bruyère,

Que l’écureuil soit remonté

Sur le chêne de la clairière

Où il aime à se balancer

Comme une feuille de lumière.

Maurice CARÊME (1899-1978)

**Le bel automne est revenu**

À pas menus, menus,

Le bel automne est revenu

Dans le brouillard, sans qu'on s'en doute,

Il est venu par la grand'route

Habillé d'or et de carmin.

Et tout le long de son chemin,

Le vent bondit, les pommes roulent,

Il pleut des noix, les feuilles croulent.

Ne l'avez-vous pas reconnu ?

Le bel automne est revenu.

Raymond RICHARD